

NOUVELLE-CALÉDONIE

28-10-94
INTERVIEW

Marie-Rose Pipolini, enseignante de santé

Adepte puis enseignante des techniques de santé mises au point par Martin Brofman par le «Système du corps miroir», Marie-Rose Pipolini qui a vécu en Nouvelle-Calédonie en 1978 et 1979 effectue son quatrième séjour sur le Territoire. Conférences et stages (*) sont au programme de ce séjour au cours duquel elle tentera, méthode à l'appui, de convaincre son auditoire que le bien-être résulte de l'harmonie entre le corps et la tête.

Les Nouvelles calédonniennes : Comment avez-vous acquis ces techniques ?
Marie-Rose Pipolini : «La maladie de certains de mes proches m'avait permis de rencontrer une magnétiseuse qui avait soulagé ma tête d'une migraine tenace. Cette expérience, et une dépression suivant le décès de ma mère, m'ont fait m'intéresser à ces traditions de guérison. La pratique m'a montré aussi la dépendance des gens dans la mesure où ils n'ont pas d'outil à utiliser pour eux-mêmes et les autres. C'est à cette époque que j'ai constaté les effets du rééquilibrage des sept centres d'énergie du corps: les chakras. J'ai compris que la guérison d'une personne passe par l'acceptation totale de son état qu'elle veut éliminer. Accepter ne veut pas dire subir. Chacun est libre de mettre en application ses capacités à guérir.»

d'une migraine tenace. Cette expérience, et une dépression suivant le décès de ma mère, m'ont fait m'intéresser à ces traditions de guérison. La pratique m'a montré aussi la dépendance des gens dans la mesure où ils n'ont pas d'outil à utiliser pour eux-mêmes et les autres. C'est à cette époque que j'ai constaté les effets du rééquilibrage des sept centres d'énergie du corps: les chakras. J'ai compris que la guérison d'une personne passe par l'acceptation totale de son état qu'elle veut éliminer. Accepter ne veut pas dire subir. Chacun est libre de mettre en application ses capacités à guérir.»

«Je travaille au niveau de la conscience»

LNC : Un stage peut-il être envisagé par une personne qui suit un traitement ?
MRP : Tout à fait. Je ne travaille pas sur le physique mais au niveau de la conscience. Ce stage est fait pour mieux se connaître, se découvrir parfois et va de pair avec un traitement en



Pour Marie-Rose Pipolini, la santé résulte de l'harmonie du corps et de l'esprit (Photo Y. Moreau)

cours. Les deux domaines sont différents et complémentaires.

LNC : Vous vous êtes éloigné du système du Corps miroir. Pour quelle raison ?

MRP : J'ai voulu ajouter mes propres expériences aux étapes déjà établies par Martin Brofman. Ceci m'a été possible en utilisant la structure de Martin dont certains préceptes ne me convenaient plus.

LNC : Quels sont vos projets ?

MRP : «Je travaille à un livre sur la guérison qui sera un recueil de mes stages, un autre parlant de mes expériences personnelles tout en abordant différents sujets. Des cassettes de méditation guidée font également partie de mes projets.»

(*) Marie-Rose Pipolini animera deux stages du 28 octobre au 1er novembre à Lifou et les 5 et 6 novembre à Nouméa. Une conférence aura également lieu au Stanley le 3 novembre à 19h. Contact: 25-48-76.

Marie-Rose Pippolini enseignante de santé.

Adepte puis enseignante des techniques de santé mises au point par Martin Brofman par le "Système du corps miroir", Marie-Rose Pippolini qui a vécu en Nouvelle Calédonie en 1978 et 1979 effectue son quatrième séjour sur le Territoire.

Conférences et stages (*) sont au programme de ce séjour au cours duquel elle tentera, méthode à l'appui, de convaincre son auditoire que le bien-être résulte de l'harmonie entre le corps et la tête.

Les Nouvelles calédonniennes: Comment avez-vous acquis ces techniques?

Marie-Rose Pippolini: "La maladie de certains de mes proches m'avait permis de rencontrer une magnétiseuse qui avait soulagé ma tête d'une migraine tenace. Cette expérience, et une dépression suivant le décès de ma mère, m'ont fait m'intéresser à ces traditions de guérison. La pratique m'a montré aussi la dépendance des gens dans la mesure où ils n'ont pas d'outil à utiliser pour eux-mêmes et les autres. C'est à cette époque que j'ai constaté les effets du rééquilibrage des sept centres d'énergie du corps: les chakras.

J'ai compris que la guérison d'une personne passe par l'acceptation totale de son état qu'elle veut éliminer.

Accepter ne veut pas dire subir.

Chacun est libre de mettre en application ses capacités à "guérir."

"Je travaille au niveau de la conscience"

LNC: Un stage peut-il être envisagé par une personne qui suit un traitement?

MRP: *"Tout à fait. Je ne travaille pas sur le physique mais au niveau de la conscience.*

Ce stage est fait pour mieux se connaître, se découvrir parfois et va de pair avec un traitement en cours.

Les deux domaines sont différents et complémentaires."

LNC: Vous vous êtes éloignée du "Système du corps miroir". Pour quelle raison?

MRP: *"J'ai voulu ajouter mes propres expériences aux étapes déjà établies par Martin Brofman.*

Ceci m'a été possible en quittant la structure de Martin dont certains préceptes ne me convenaient plus."

LNC: Quels sont vos projets?

MRP: *"Je travaille à un livre sur la guérison qui sera un rappel de mes stages, un autre parlant de mes expériences personnelles tout en abordant différents sujets. Des cassettes de méditation guidée font également partie de mes projets."*

(*) Marie-Rose Pippolini animera deux stages du 28 octobre au 1er novembre à Lfou et les 5 et 6 novembre à Nouméa. Une conférence aura également lieu au Stanley le 3 novembre à 19h.